Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 22 (1919-1920)

Artikel: Le concert européen
Autor: Gide, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-750098

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

odieux et ridicule. C'est un bourrage de crânes auquel je ne me prêterai jamais. — Mais, d'autre part, que les savants allemands aient pu à ce point méconnaître les leçons de l'histoire: qu'au lieu d'abréger l'étape despotique de leur pays ils aient rêvé de l'imposer aux nations libérées, que leur „objectivité" et leur internationalisme aient sombré dans le manifeste des 93, qu'ils aient mis leur science au service de la destruction systématique, voilà le crime qui pèse sur la génération d'hier et d'avant-hier. Les Français du XVIIe siècle, que je citais tout à l'heure, étaient des impérialistes, des absolutistes; mais c'est qu'ils marchaient en avant-garde, dans un pays inconnu, vers une Europe encore à créer; ils se grisaient de l'exemple de l'Empire romain. Erreur certaine, mais compréhensible. Dès la fin du XIXe siècle (pour ne pas dire dès 1789), la même erreur n'est plus excusable chez des intellectuels, qu'ils soient allemands, français, italiens ou anglais (il y a encore, dans les pays de l'Entente, des absolutistes qui envient la force allemande; René Gillouin le dit très justement). Il y a une Europe démocratique en devenir; le messianisme qui prétend la ramener aux temps de Charlemagne est un anachronisme monstrueux.

Cela dit, il nous reste à esquisser quelques traits caractéristiques de l'Allemand d'hier, en tâchant de respecter, autant qu'une brève analyse peut le faire, certaines différences de régions, de classes et d'individus. Ce sera l'objet d'un troisième article basé sur des expériences personnelles.

ZURICH E. BOVET

□□□

LE CONCERT EUROPÉEN

C'est une absurdité que de rejeter quoi que ce soit du concert européen. C'est une absurdité que de se figurer qu'on peut supprimer quoi que ce soit de ce concert. Je parle sans aucun mysticisme. L'Allemagne a suffisamment prouvé en quoi elle pouvait être utile et nous avons suffisamment démontré ce qui nous manquait. L'important c'est d'empêcher qu'elle domine; on ne peut laisser cet instrument de cuivre dominer. Mais il est mystique de prétendre que, supprimée, sa voix ne ferait pas défaut dans l'orchestre; mystique de croire que l'on ferait mieux de s'en passer. Mais: doit être asservi tout ce qui prétendait asservir.

ANDRÉ GIDE (*Nouvelle Revue française*. 1er juin 1919)

□□□